

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 374 Je n'ayme plus corporelle beauté](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 374 Je n'ayme plus corporelle beauté

Présentation générale du poème

Titre de la pièceQuatrain.

Incipit non moderniséJe n'ayme plus corporelle beauté

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 374

Folio

tation L1r, L1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Des trois biens qui rendent
l'amant heureux.

Vndoux regard vn parler amoureux,
Puis vn baiſſer reçeu à ſa plaifance,
Sont les trois biens qui font l'amant heureux
Et paruenir au but de iouyſſance.

O quel plaſir (Ma-dame) & ſouuerdancē,
Si lvn des deux me donnez ſeulement,
Car vn ſeul bien reçeu en ſuffiſance.

Vaut mieux que trois hors de contentemēt,

Dvn amant eſtant chez ſa
dame enfermē.

Amour vn iour daſſante affeſtion
Me fist caſher en la chambre m'amyé,
Mais endurant extreme paſſion,
Le faux jaloux d'y entrer eut enuie
Auois-je lors la perſée endormyé
O vous amans, nenny, croyez Je ainſi,
Car n'eul esté amour & elle auſſi,
Qui répondit la cleſ eſtre perdue,
Peuſſe eſté pris quand ie penſe à cocy,
Nostre amytié m'enſt eſté cher vendue.

Quatrain.

Ie n'ayme plus corporelle beauté
Ie n'ayme plus la mondaine plaifance,
Elle me viengt à toute deſplaiſance,

L

R E C R E A T I O N

Puis qu'il y a partout desloyauté,
Triolet.

Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au dieu d'amours hommage,
N'entendez vous point vostre amy
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Las il n'a bon iour ne demy,
Pour trop aymer vostre personne,
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au Dieu d'amour hommage,

Vne dame à son amy.

T'ay estimé que ce m'est un grand bien,
D'auoir acquis ta bonne cognissance
Te cognoissant, bien heureux je me tien,
Car amy tié est heur de suffisance,
Puis la vertu de ma bonne esperance
Qui tant m'a faict en ce monde escouter,
Me diet touſiours que pour estre en auant
Je ne doy point de ton credit douter,

A un glorieux mal plaisant &
des gens de bien mal
disant.

On ne ſçauoit assez de trop bâfuer,